

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zévoig de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

La parachat A'haré moth, commence par traiter des règles du jour de Kippour. Ainsi, la Torah précise, que le Cohen gadol ne pourra pas se présenter devant l'arche à tout moment. Seul le jour de Kippour autorise le Cohen à entrer dans cet endroit, vêtu d'une tenue particulière. C'est ainsi qu'en ce jour particulier, Aaron (et tout Cohen gadol qui lui succèdera) devra apporter un taureau et un bélier, afin de les sacrifier sur l'autel, ainsi que deux boucs qui, désignés par le sort, iront, l'un à Hachem, l'autre à Azazel. La paracha nous décrit donc l'office particulier de ce jour saint, en précisant, étape par étape, les processus des sacrifices, d'aspersion et de combustion, en fonction des offrandes présentées à Hachem. De même, du côté des bné-Israël, Hachem demande la mortification (par le jeûne entre autre) ainsi que la cessation de tout travail. Par la suite, la Torah explicite les règles d'abattage des animaux destinés aux sacrifices. La Torah restreint le droit d'offrir un sacrifice au seul endroit du michkan, à l'exclusion de tout autre. La première paracha se conclut par l'énumération des interdits d'ordre sexuel, en stipulant que le maintien sur la terre d'Israël du peuple juif en dépend.

Notre paracha début par le verset suivant :

א/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה, אַחֲרֵי מוֹת, שְׁנֵי בְנֵי אַהֲרֹן--  
בְּקָרְבָּתָם לִפְנֵי-יְהוָה, וַיָּמָתוּ

*1/ Hachem parla à Moshé, après la mort des deux fils d'Aaron, qui, s'étant avancés devant Hachem, avaient péri.*

Bien que les faits se soient produits dans la parachat Chémini, la Torah revient à plusieurs reprises sur la mort de Nadav et Avihou, les deux fils-aînés d'Aaron. Nos sages voient dans ces répétitions la mise en évidence des diverses raisons de leur décès. Il s'agit sans doute d'une des fautes où les maîtres décèlent le plus de causes et à la lecture de leurs écrits, les deux fils d'Aaron semblent avoir transgressé de nombreuses lois. Nous n'en citerons ici que quelques unes parmi les plus connues car elles sont attenantes à notre propos. Certains rabbanim estiment donc que Nadav et Avihou se sont rendus ivres avant d'officier dans leur rôle de Cohanim. D'autres expliquent qu'ils ont présenté un feu étranger pour la combustion de

Versets De la Paracha

l'encens, alors que le Maître du monde comptait Lui-même la consumer. Un troisième avis cible leur tenue et suggère que leur mise à mort est conséquente à l'absence d'un des habits sensé être porté par le Cohen en fonction. Enfin, le **Kli Yakar**<sup>1</sup> explique qu'ils sont morts suite à la démarche d'Aaron lors du veau d'or qui aurait du mourir en protestation de l'attitude du peuple. Dans l'espoir de les préserver de la faute, Aaron opte pour une tentative différente, prétextant être d'accord et se proposant pour la fabrication de l'idole. Son intention était justement de ralentir le processus pour laisser le temps à Moshé de revenir et mettre fin à la situation dramatique du peuple. Bien que son attitude soit des plus louables et à de nombreuses reprises félicitées, il n'en reste pas moins qu'en agissant ainsi, Aaron n'a pas suivi l'ordonnance de la Torah de mourir plutôt que de participer à de l'idolâtrie. En ce sens, son attitude est à la fois bonne et mauvaise et une faute reste à sa charge. Cette dernière est présentée par le **Kli Yakar** comme une transgression mise en avant pour le décès de ces deux fils.

Nous nous doutons bien à la lecture des précédentes lignes que le sujet est plus complexe qu'il n'y paraît. Rappelons que la mort que vont connaître les deux hommes n'est en rien comparable avec le départ habituel d'une personne. Il s'agit cette fois d'un feu céleste venu directement le consumer au moment de l'inauguration du michkan. Dieu est directement à l'oeuvre pour récupérer les âmes de Nadav et Avihou démontrant l'importance des deux individus. Par ailleurs, **Rachi** insiste sur l'importance des personnages en commentant les propos de Moshé lorsqu'il cherche à consoler Aaron<sup>2</sup> :

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-אַהֲרֹן, הֲוֹא אֲשֶׁר-דִּבַּר יְהוָה לְאמֹר בְּקִרְבִּי  
אֶקְדָּשׁ, וְעַל-פְּנֵי כָל-הָעָם, אֶפְכַּד; וַיִּדַּם, אַהֲרֹן

*Moshé dit à Aaron: "C'est là ce qu'avait déclaré Hachem en disant: Je veux être sanctifié par ceux qui m'approchent et glorifié à la face de tout le peuple!" Et Aaron garda le silence.*

Sur quoi, le maître écrit : « "C'est là ce qu'avait

déclaré Hachem" : Où l'a-t-Il déclaré ? Dans le verset suivant<sup>3</sup> : "Là je rencontrerai les fils d'Israël, et il sera sanctifié par mon honneur (bikhvodi)"<sup>4</sup>. Il ne faut pas lire : bikhvodi, mais : bimekhoubadai (par ceux qui m'honorent). Moshé a dit à Aaron : "Aaron, mon frère ! Je savais que la maison (d'Hachem) serait sanctifiée par ceux qu'aime l'Omniprésent, et je me demandais : "Sera-ce par moi ou par toi ?" Je sais désormais qu'ils sont plus grands que moi et que toi " ».

Ce commentaire démontre assez clairement la grandeur des deux individus et rend difficile la compréhension des critiques émises à leur rencontre pour justifier leur mort. Comment de tels hommes pourraient fauter de la sorte ? Il existe même un cinquième grief porté contre eux, sans doute le plus choquant. Il est ainsi rapporté qu'en marchant derrière Moshé et Aaron, Nadav et Avihou marmonnaient : « *Quand est-ce qu'enfin les deux anciens mourront afin que nous puissions diriger le peuple ?* ». Il s'agit là d'un désir ignoble que même les hommes les plus vils sont rares à espérer.

Il nous faut donc avoir une approche plus profonde, celle-là directement évoquée dans les mots de tous les maîtres de la mystique. Le **Arizal** le dit clairement : la démarche de Nadav et Avihou visait à opérer de grandes réparations, seulement le Maître du monde ne voulait pas qu'elles soient accomplies maintenant. Le **'Hidouché Harim**<sup>5</sup> écrit d'ailleurs que les deux fils d'Aaron sont les seuls qui, bien qu'étant sur terre au moment de la faute du veau d'or, se sont maintenus au niveau des hébreux avant la transgression, au moment où ils proclamaient à l'unisson « *נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע* nous ferons et nous entendrons ». Cette célèbre phrase ayant rendu les bné-Israël comparable aux anges est malheureusement brisée par l'attitude du peuple au moment du veau d'or. Seuls deux hommes parviennent à ne pas être impactés, il s'agit de Nadav et Avihou.

De quelles réparations parlons-nous au travers de leur attitude ?

3 Chémot, chapitre 29, verset 43.

4 Voir traité Zeva'him, page 115b.

5 Sur notre passage.

1 Sur Vayikra, chapitre 10, verset 1.

2 Vayikra, chapitre 10, verset 3.

Le **Kissé Ra'hamim**<sup>6</sup> aborde le sujet en rapport avec une notion que nous avons déjà évoqué<sup>7</sup>.

La guémara<sup>8</sup> enseigne :

אַרְבָּעָה אַבוֹת נְזִיקִין, הַשּׁוֹר וְהַבּוֹר וְהַמְּבֵעָה וְהַהֶבְעֵר  
*Il y a quatre catégories de dommages : le taureau, le puits, le Mav'eh et le feu... .*

Il existe une divergence d'opinion concernant le troisième type de dommage, le *Mav'eh*. D'après Rav il s'agit de l'homme et d'après Chmouël, il s'agit des dommages causés par la dent en englobant toute forme de profits. Bien que dans notre développement précédent nous nous sommes plus tournés vers l'avis de Rav, nous allons cette fois-ci nous pencher vers celui de Chmouël que le **Kissé Ra'hamim** aborde.

Le **Rokéa'h**<sup>9</sup> analyse en détail les propos du Zohar<sup>10</sup>. Un principe est évoqué par les sages : ce qu'Hachem a créé dans le côté positif dispose d'un antagoniste négatif. Il est révélé que le trône du Maître du monde dispose de quatre gravures : le taureau, l'aigle, le lion et l'homme. Par symétrie, quatre symboles vont incarner les forces du mal, il s'agit des quatre catégories de dommage dont nous parlons.

Le maître pose alors une remarque souvent faite par le **Talmud** concernant la formulation du texte. « *Il y a quatre catégories de dommages : le taureau, le puits, l'homme et le feu...* ». Dans les faits, nous notons que les quatre catégories en question sont ensuite citées, de fait, quelle est la pertinence de la précision du nombre. Nous nous en serions passés dans la mesure où nous sommes tous capables de remarquer que le **Talmud** énumère quatre types de dommage sans que l'auteur ne juge utile de les compter pour nous. Le **Rokéa'h** révèle ici que ces quatre catégories tirent leur source de quatre forces du mal<sup>11</sup> insinuées dans notre entame de la prière de 'Arvit<sup>12</sup> :

6 Sur le début de notre paracha.  
 7 Voir dvar Torah Michpatim 5782.  
 8 Traité Baba Kama, page 2a.  
 9 Sur notre guémara.  
 10 Chémot, page 118b.  
 11 Nous en avions déjà évoqué trois précédemment, voir dvar Torah Chémot 5782.  
 12 Téhilim, chapitre 78, verset 38.

וְהוּא רַחוּם, יְכַפֵּר עֲוֹן-- וְלֹא-יִשְׁחָתֵת: וְהִרְבָּה, לְהַשִּׁיב אָפוּי;  
 וְלֹא-יַעִיר, כָּל-תְּמִתּוֹ

*Mais lui, plein de miséricorde, pardonne les fautes, pour ne pas détruire; bien souvent il laisse sa colère s'apaiser, et n'a garde de déchaîner tout son courroux.*

Les mots en gras sont le noms des quatre forces qui encadrent l'ange du mal. Leur représentation terrestre se manifeste au travers des quatre catégories de dommage cités dans le **Talmud**. C'est en ce sens que l'auteur de la Michna en question mentionne le nombre « quatre » bien que nous puissions nous en passer. Par cela il met en place une double dimension : il y a quatre forces spirituelles gouvernant quatre aspects terrestres que sont les catégories de dommages.

Le **Kissé Ra'hamim** exprime ici l'idée de l'origine de ces forces négatives : elles sont la conséquence de quatre grandes fautes de l'histoire dont nous payons encore le prix aujourd'hui : Celle d'Adam, celle de la vente de Yossef, celle du veau d'or et enfin des multiples plaintes du peuple dans le désert, dont la plus connue est formulée par les explorateurs critiquant la terre d'Israël. Le maître révèle que cette dernière faute prend sa racine depuis la sortie d'Égypte où déjà les premières plaintes se sont faites entendre, comme par exemple ce fut le cas devant la mer, à l'arrivée des troupes égyptiennes. Ces quatre erreurs sont à mettre directement en relation avec les quatre types de dommage. La faute d'Adam est bien d'avoir consommé un fruit mettant en avant les dommages de la dent. La vente de Yossef fait suite une décision radicale de ses frères : le jeter dans un puits rempli de reptiles dans l'espoir de l'y voir mourir. Le veau d'or est bien le rejeton du dommage caractérisé par le taureau. Et enfin les plaintes du peuples sont issues d'une haine insensée comparée aux flammes. Il n'est d'ailleurs par anodin que ce soit par les flammes que leur sanction se manifeste<sup>13</sup>.

Le **Kissé Ra'hamim** décèle d'ailleurs une insinuation à son propos dans les premiers mots de la Paracha :

א/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה, אַתְּרֵי מוֹת, שֵׁנֵי בְנֵי אֶהֱרֹן--

13 Cf, Bamidbar, chapitre 11, verset 1.

בְּקִרְבָּתָם לְפָנֵי-יְהוָה, וַיָּמָתוּ

*1/ Hachem parla à Moshé, après la mort des deux fils d'Aaron, qui, s'étant avancés devant Hachem, avaient péri.*

Les lettres en gras annonçant la mort de Nadav et Avihou sont bien les initiales des quatre catégories de dommage : le « **מִבְּעָה** – la dent », le « **שׂוֹר** – le taureau », le « **בּוֹר** – le puits » et le « **אֵשׁ** – le feu ».

Ces quatre fautes principalement à la base de tous les maux des bné-Israël sont la cible que visent Nadav et Avihou. C'est sans doute cela que les maîtres désignent dans les réparations qu'ont tenté d'accomplir les deux hommes, d'où les accusations insinuées à leur égard. La guémara<sup>14</sup> rapporte au nom de rabbi Méïr que le fruit consommé par Adam est une vigne que 'Hava a pressé pour produire du vin d'où le remarque faite sur Nadav et Avihou sur la consommation de vin. Concernant le vente de Yossef, la Torah précise que les frères se sont préalablement saisis de la fameuse tunique que Yaakov lui avait confectionné. La corrélation

est immédiate avec l'accusation concernant l'absence d'un des vêtements sensé être porté par le Cohen en fonction. Le **Kli Yakar**<sup>15</sup> rapportait qu'une des raisons de la mise à mort de Nadav et Avihou émanait de la démarche d'Aaron durant le veau d'or. Et enfin nous parlions du la quatrième faute des hébreux de s'être plaints comme d'un feu à corréler avec le « feu étranger » présenté par les fils d'Aaron.

Le midrach<sup>16</sup> rapporte que les deux fils d'Aaron étaient en faite passible de mort depuis le don de la Torah. En effet, la Torah rapporte<sup>17</sup> :

ט/ וַיַּעַל מֹשֶׁה, וְאַהֲרֹן--גִּבְרִים, וְאַבְיָהוּא, וְשִׁבְעִים, מִזִּקְנֵי יִשְׂרָאֵל  
*9/ Moshé et Aaron remontèrent, accompagnés de Nadav, d'Avihou et des soixante-dix anciens d'Israël."*

י/ וַיִּרְאוּ, אֵת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל; וַתַּחַת רַגְלָיו, כְּמַעֲשֵׂה לַבְּנֵי הַסִּפֵּיר, וַיִּבְעָצְמוּ הַשָּׁמַיִם, לְטֹהַר  
*10/ Ils contemplèrent la Divinité d'Israël. Sous ses pieds, quelque chose de semblable au brillant du*

14 Traité Brakhot, page 40a.

15 Sus-mentionné.

16 Chémot Rabba, chapitre 3, paragraphe 1.

17 Chémot, chapitre 24, versets 9 à 11.

*saphir et de limpide comme la substance du ciel.*

יֵא / וְאֵל-אֲצִילֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, לֹא שָׁלַח יְדוֹ; וַיַּחֲזוּ, אֶת-הָאֱלֹהִים, וַיֵּאָכְלוּ, וַיִּישְׁתּוּ

*11/ Mais Dieu ne laissa point sévir son bras sur ces élus des enfants d'Israël et après avoir joui de la vision divine, ils mangèrent et burent.*

Le texte indique clairement qu'entre autres, Nadav et Avihou aurait du subir un châtement divin pour avoir contempler la présence divine en rapport avec les mots formulés par Hachem à Moshé<sup>18</sup> : « *Un homme ne peut me voir et vivre* ». Pourquoi alors, le Maître du monde les exempte ? Une des raisons évoquées est celle de la joie du don de la Torah. Ne voulant pas gâcher ce si grand événement pas le deuil, Hachem remet la sanction à plus tard.

Cette explication surprend dans la mesure où le moment choisit est finalement celui de l'érection du michkan. Nous pouvons facilement supposer qu'il s'agit également d'un moment de joie intense. Pourquoi la mort des deux hommes ne dérange pas à cet instant ?

Une réponse peut être évoquée en rapport avec le moment où surviennent les faits : il s'agit du 1er Nissan dont nous avons déjà expliqué être la date de naissance d'Yitshak. Cette date est également sujette à débat pour définir la date de la Création du monde.

Rappelons les propos talmud<sup>19</sup>. Dans ce passage, nos sages traitent de la date de la création du monde. Deux maîtres s'opposent. Le premier, Rabbi Éliezer, soutient que le monde a été créé en Tichri. Le second, Yéhochoua, affirme qu'il a été créé durant le mois de Nissan. Précisons que les deux parlent du sixième jour de la création, date à laquelle Adam a vu le jour et qui constitue donc le point de départ de l'humanité (ainsi selon les deux versions la date de la création du monde en tant que tel, à savoir le premier jour de la création, eut lieu six jours plus tôt). La guémara développe et apporte une preuve aux deux enseignements qui semblent donc aussi justifier l'un que l'autre. Le **Zohar** tranche entre les deux opinions en

18 Chémot, chapitre 33, verset 20.

19 Traité Roch Hachana, page 11a.

faisant la distinction suivante : le mois de Tichri est le mois durant lequel Hachem a pensé la création du Monde, le mois de Nissan est la création concrète.

Il ressort donc de cet enseignement du **Zohar** que le temps séparant Tichri de Nissan est le temps où le monde est dans la pensée de Hakadoch Baroukh Hou, tandis que le temps qui sépare Nissan de Tichri est le temps créateur réel. Tichri est donc la phase initiatrice tandis que Nissan est la phase effective. En ce sens, une relation étroite se tisse entre ces deux périodes et un rapport direct apparaît avec les hébreux. Comme chacun le sait, toute action est précédée d'une pensée. Bien que la notion de temps ne concerne pas Hachem, Son intervention terrestre la prend nécessairement en compte. À ce titre, nous trouvons une différence entre le moment où Il "pense" et le moment où Il "agit", d'où les deux mois de Tichri et Nissan.

Il s'avère alors que le 1er Nissan, jour du décès de Nadav et Avihou correspond « l'action » d'un événement que le Maître du monde a « pensé » en date du 1er Tichri. Cette date correspond précisément à celle de la 'Akédát Yitshak, ce moment où Avraham s'apprêtait à sacrifier son fils. Au d'autres termes, La 'Akedat Yitshak correspond au projet, c'est pourquoi elle ne s'achève pas, tandis que la mort des fils d'Aaron représente sa concrétisation. Qu'est-ce que cela signifie ?

**Rachi**<sup>20</sup> rapporte : « Dieu prendra chaque année en considération le sacrifice de Yitshak pour pardonner à Israël et lui épargner les châtiments. C'est ainsi que l'on dira dans les générations à venir : "Aujourd'hui Dieu apparaît sur la montagne !" La cendre de Yitshak y est entassée et sert à l'expiation de nos fautes" ». Cela entre naturellement en corrélation avec la fonction du michkan et par la suite du temple dont le rôle est d'obtenir le pardon au travers des sacrifices. Mais plus encore, nous nous rendons compte que la disparition de Nadav et Avihou est désirée par le Maître du monde, comme nous le notions dans l'argument de consolation de Moshé à Aaron.

20 Béréchit, chapitre 22, verset 14.

Hachem cherche à inaugurer le michkan par leur mort car justement elle poursuit la démarche d'Yitshak comme nous allons le voir.

Le **Chlah Hakadoch**<sup>21</sup> révèle que le processus d'inauguration du temple s'est fait de façon symétrique dans le ciel et dans la terre. Comme nous l'avons expliqué à de nombreuses reprises, il existe un temple céleste affilié à celui présent sur terre. Dans cette dimension spirituelle, le Cohen Gadol n'est autre que l'ange Mikhaël chargé d'effectuer les sacrifices. Nos maîtres enseignent que les sacrifices opérés par l'ange sont les âmes des tsadikim. En corrélation de ce qui se passe sur terre où des sacrifices sont présentés pour inaugurer le michkan, un sacrifice doit être présenté dans le ciel afin de mettre en place l'édifice divin. Il ne s'agit alors pas d'une mise à mort ou d'un abatage puisque ces notions sont inexistantes en ce lieu. Il s'agit d'élever les âmes sur l'autel pour les ancrer sur le trône divin.

Le **Chlah** démontre son propos au travers de l'insinuation des versets concernant les deux autels présents dans le temple terrestre sur lesquels il est dit<sup>22</sup> :

ויעש את-מזבח העולה, עצי שטים: חמש אמות ארכו  
וחמש-אמות רחבו, רבוע, ושלש אמות, קמתו

*Puis il fit l'autel de l'holocauste en bois de chittîm; cinq coudées furent sa longueur, cinq coudées sa largeur, il était carré, et trois coudées sa hauteur*

De même pour l'autel de l'encens<sup>23</sup> :

אמה ארכו ואמה רחבו, רבוע יהיה, ואמתים, קמתו; ממנו,  
קרנתיו

*Une coudée sera sa longueur, une coudée sa largeur, il sera carré, et deux coudées sa hauteur; ses cornes feront corps avec lui.*

Au vu de la précision des mesures, nous comprenons que les deux autels sont carrés, pourquoi la Torah le précise-t-elle alors ? Le

21 Chéné Lou'hot Habrit, Assara Dibérot, Massekhet Ta'anit, Torat Or, 4.

22 Chémot, chapitre 38, verset 1.

23 Chémot, chapitre 30, verset 2.

**Chlah** répond qu'il s'agit ici d'insinuer le parallèle avec les deux autels célestes dont le rôle est de permettre l'ascension des âmes afin de les élever jusqu'au trône d'Hachem.

C'est là tout le sens du décès des enfants d'Aaron. Eux-mêmes ne spéculaient pas de leur niveau, se sentant sans doute inférieurs à Moshé et Aaron. Il se peut d'ailleurs que ce soit là le sens de leur phrase surprenante : « *Quand est-ce qu'enfin les deux anciens mourront afin que nous puissions diriger le peuple ?* » car comme Moshé, ils étaient conscients que le temple céleste attendait l'ascension de deux âmes pour son inauguration et à l'évidence, Aaron et Moshé sont les grands de la génération. Qui serait mieux désigné qu'eux ? L'unique volonté des fils d'Aaron est de faire apparaître la gloire d'Hachem, de la faire contempler au peuple comme eux ont pu la voir lors du don de la Torah.

Seulement les choses tardent et Nadav et Avihou constatent que la présence divine est absente. Ils comprennent alors que les quatre fautes que nous avons mentionnées empêchent une manifestation pleine du divin et se proposent d'assurer leur réparation. Ayant eux-même connu l'expression du

divin lors du don de la Torah, les deux frères sont prêts à refaire l'expérience de ce dévoilement, se sachant pertinemment incapables de rester sur terre dans ces conditions. C'est alors qu'ils offrent leur vie pour être la source d'inauguration du temple céleste afin que la présence divine puisse également s'exprimer sur terre.

Nous comprenons alors pourquoi Hachem ne cherche pas cette fois-ci à repousser leur mort sous prétexte de gâcher la joie car à l'inverse, l'élévation des âmes de Nadav et Avihou est précisément le vecteur de la joie divine permettant l'ouverture du palais céleste. C'est la dévotion de ces deux hommes qui est à la source de la corrélation entre le ciel et la terre.

Puissions-nous rapidement voir de nos yeux cette relation s'établir à nouveau au travers de la reconstruction du troisième beth Hamikdash, *amen véamen*.

Chabbat chalom.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit